

PARRAINAGE



> 19 mars 2016 Parrainage 25/50 à l'École militaire Interarmes Bataillon de Corée / Nungesser

« J'aurais pu vous dire ... »

Secrétaire de la promotion Bataillon de Corée, j'aurais pu profiter de L'Épaulette pour dresser un compte rendu chronologique et exhaustif du parrainage qui s'est déroulé le 19 mars 2016 à Coëtquidan, regroupant les promotions Zirnheld (1964-1965), Bataillon de Corée (1989-1991) et Nungesser (2014-2016) de la 1^{re} brigade.

Cela aurait été quelque peu scolaire. Je propose donc aux lecteurs de L'Épaulette de procéder par points forts et par ressentis collectifs !

En amont du parrainage une question unanimement partagée : s'agit-il d'une réunion d'anciens combattants ou d'un hypothétique temps fort intergénérationnel ?

De part et d'autres, les interrogations ont bien été présentes ? Pour les plus jeunes, qu'aurons-nous à dire ? À échanger, à partager avec cette cohorte d'officiers anciens de plus de 50 ans ? Pour les 192 officiers, encore en vie, de la promotion Bataillon de Corée (initialement 201), quel intérêt y a-t-il à retourner dans une école quittée il y a 25 ans ? Tout cela ne fleurit-il pas la réunion d'anciens combattants ? Nos grands anciens de la Zirnheld ne se sont-ils pas posé la question d'un possible décalage avec les plus jeunes au moment où ils reviennent 50 ans après ?

Au diable ces questions ! Un seul constat : la CAMARADERIE supplante toutes les interrogations métaphysiques ! – Séquence RETROUVAILLES – CORNEMUSE et CHANTS TRADIS.

Le jour J, une alchimie se dégage d'emblée. Les promotions des 25 et 50 ans se retrouvent, comme plongées un instant dans le passé. Chacun troque son uniforme du moment avec celui de sa jeunesse. Les sous-lieutenants d'hier se retrouvent au milieu des sous-lieutenants d'aujourd'hui, quelque peu éberlués, il faut bien le dire. La scène est finalement quelque peu cocasse. Le sous-lieutenant d'hier semble avoir perdu quelques cheveux tout en ayant parfois gagné un certain poids. Lequel

n'est pas forcément lié à une accumulation d'expérience ! Il est à regretter que le soleil breton, pour une fois présent, génère quant à lui quelques reflets grisonnants inopportuns.

Peu importe ! La camaraderie d'antan reprend sa place et c'est un vrai plaisir que de retrouver son co-tourne, ses camarades de section sans oublier nos cadres dont notre commandant de brigade, le général André Genot et le commandant de la 2^e compagnie, le général Bertrand-Louis Pffimlin. Ils font partie intégrante de la promo et se retrouvent naturellement au milieu de nous, avec la même bonne humeur et le même plaisir de se retrouver.

L'apothéose se déroule le soir même lors d'un dîner qui regroupe les trois promotions. Chaque table voit se mélanger les générations. Les discussions s'animent de façon naturelle. Tout un chacun évoque son parcours sous l'angle de leçons tirées et sans tomber dans les sempiternels récits historiques. Au milieu du repas, notre camarade Marc-Henri Forterre fait une entrée fracassante avec une cornemuse qui permet de lancer des chants repris en cœur par les trois promotions. Les sous-lieutenants d'hier et d'aujourd'hui entonnent d'une même

voix les « cosaques » sans oublier l'investiture traditionnelle « et M... pour le roi d'Angleterre qui nous a déclaré la Guerre ! » Quant aux épouses, elles se retrouvent ou font connaissance et, comme toujours, sont aux côtés de leurs époux, suivant courageusement le parcours tonique de la journée.

SÉQUENCES MÉMORIELLES : En mémoire de nos camarades disparus et de nos grands anciens du Bataillon de Corée.

Les évocations des promotions et la messe du soir organisée par les Écoles de Coëtquidan, constituent deux temps forts attendus pour se souvenir de ceux qui sont partis trop tôt.

A l'évocation des noms de nos camarades de promotion, chacun se remémore un visage, un sourire, un moment de camaraderie. C'est aussi le moment d'avoir une pensée pour leurs familles toujours marquées par la douleur et la disparition. Enfin, c'est un témoignage délivré aux plus jeunes quant au fait qu'il est possible d'entretenir la Mémoire, malgré les mutations fréquentes, malgré les OPEX, le temps qui passe et l'éloignement des familles.

L'évocation du Bataillon de Corée participe



La première cérémonie de la journée s'est déroulée Face à nous, les sous-lieutenants de la Nungesser

La Prière, aux côtés des sous-lieutenants et des grands anciens.



© DR ESCC/DIRCOM

Les parrains et filleuls s'avancent et se recueillent devant la stèle et le drapeau de l'EMIA lequel est décoré, depuis le 14 mai 2011, de la Légion d'Honneur.



Le devant la stèle de l'EMIA.



La photo du parrainage des deux promotions Bataillon de Corée et Nungesser.

© DR PHOTOS ESCOIRCOM

VIE DE L'ÉPAULETTE

aussi au devoir de Mémoire en rappelant les origines, les heures de gloire et les figures de cette unité qui fut la première à être engagé dans le cadre des nations unies, commandée par le célèbre général Monclar.

Des 1990 nous avons pu côtoyer les vétérans du bataillon, nouant ainsi des relations privilégiées avec le député Maire André Vivien ancien sergent-chef, blessé, lors de la bataille de Crève-cœur, les généraux Liron, Barthelemy, Borreil qui ont disparu un à un. Ce parrainage fut aussi un moment pour leur rendre hommage ainsi qu'à tous les vétérans qui ont représenté la France sur le territoire Coréen, face à la menace Nord Coréenne et chinoise.

Un constat unanimement partagé : L'ECOLE MILITAIRE INTERARME constitue un creuset immuable. SEQUENCE FRISSON.

La première cérémonie de la journée s'est déroulée devant la stèle de l'EMIA. Face à nous, les sous-lieutenants de la Nungesser ont entonné leur chant de promotion. La tenue de la promotion est impeccable, les regards sont fiers, le chant est magnifique. Il est frappant de voir nombre de sous-lieutenants ayant déjà servi en OPEX, dont des titulaires de la croix de la valeur militaire. Le ressenti est saisissant, tant la jeune génération démontre une rigueur et un esprit de corps similaires à ce que nous avons pu connaître. Le constat est unanime : la relève est toujours parfaitement assurée.

Par binôme ou trinôme, les parrains et filleuls s'avancent et se recueillent devant la stèle et le drapeau de l'EMIA lequel est décoré, de la Légion d'Honneur, depuis le 14 mai 2011.

Le soir même se déroule la cérémonie du parrainage à proprement parler. Le rite semble tout aussi immuable : à la nuit tombée, les promotions Zirnheld et Bataillon de Corée, regroupées sur la cour Rivoli, entendent au loin dans la nuit « Sari Mares » qui s'intensifie alors que la promotion Nungesser s'avance face à nous, en descendant l'axe principal.

Puis, la promotion Nungesser s'intègre dans les

carrés des promotions. Côte à côte, le ressenti est de nouveau saisissant au moment où les trois promotions entonnent, ensemble, *la Prière*. Un même frisson parcourt chaque officier issu de l'EMIA. La communion dans le chant démontre, s'il le fallait encore, combien ce parrainage constitue un temps fort intergénérationnel.

Le fait d'entonner *la Prière* est d'autant plus symbolique que nous sommes au milieu de nos grands anciens de la promotion Zirnheld qui ont, pour l'occasion, déposé au Musée, *la Prière* de l'Aspirant Zirnheld.

La cérémonie se déroule ainsi dans la tradition de Rigueur qui caractérise l'EMIA. S'il ne devait y avoir qu'une seule raison pour participer au parrainage 25-50 des écoles de Coëtquidan se serait sans aucun doute le frisson de *la Prière*, aux cotés des sous-lieutenants et des grands anciens.

Le parrainage 25-50 / 2016, une très belle réussite.

Au final, ce parrainage aura démontré combien un même creuset peut former des officiers capables de s'adapter à des contextes évolutifs :

- la promotion Zirnheld symbolise l'engagement des officiers dans la confrontation Est-Ouest.
- la promotion Bataillon de Corée, avec un total de plus de 900 missions de plus de 4 mois à l'étranger, symbolise la densification des opérations extérieures,
- la promotion Nungesser, quant à elle, sera engagée dans un contexte d'agression du territoire national.

Malgré un éventail d'âges très large et des parcours très différents, force a été de constater combien chaque officier issu de l'EMIA se caractérise par un même esprit alliant rigueur et bonne humeur et combien chacun reste attaché à son école.

Le parrainage 25-50 de l'année 2016 restera, sans conteste une très belle réussite.

Les Écoles de Coëtquidan ont joué un rôle

majeur grâce à une préparation de longue haleine, une organisation efficace et un accueil qui mérite tout particulièrement d'être souligné.

Les 50 officiers de la Bataillon de Corée et leurs cadres, forts de leur expérience du terrain et du contact humain, ont su nouer un contact direct et amical avec leurs filleuls. Ils ont su montrer un exemple concret d'esprit et de vie promo.

Enfin et surtout la promotion Nungesser, malgré un effectif très réduit, a démontré combien le recrutement semi-direct contribue toujours à former des jeunes officiers modernes, matures, rigoureux et riches de parcours divers. Le colonel Buisson, représentant la promotion Zirnheld, résumera parfaitement l'impression générale : « le comportement de nos filleuls a été remarquable. C'est un bon cru ! »

En conclusion, un triple message.

Vers les officiers de la NUNGESSER : Merci et bon vent à tous. Vous pourrez compter sur vos parrains de la Bataillon de Corée pour tout conseil et tout soutien.

Vers les officiers de la promotion Général Daboval (1991-1993) : venez nombreux au parrainage 25-50 / 2017. C'est un temps fort qui compte dans une vie d'officier !

Vers L'Épaulette : face à une logique permanente d'économie à tout prix, l'EMIA mérite que soit maintenue haute une vigilance pour que notre école perdure et continue d'enrichir le corps des officiers par son originalité et son tropisme. Dans un contexte de « remontée » des effectifs, espérons que l'EMIA puisse voir son recrutement augmenter. ■

Lieutenant-colonel Xavier Debisschop
Secrétaire de la promotion
Bataillon de Corée ...